

Quand les séparations deviennent un problème

Jérôme Laederach

Président du Conseil de fondation de Pages romandes

**Ce texte est écrit
en langage simplifié.**

Ce numéro parle du double diagnostic.

Le double diagnostic signifie qu'une personne a :

- une déficience intellectuelle ;
- et des troubles psychiques.

Les troubles psychiques sont, par exemple, la dépression ou l'anxiété.

Cette situation peut être difficile :

- pour la personne concernée ;
- pour sa famille et ses proches ;
- pour les professionnels qui l'accompagnent.

Des services trop séparés

Souvent, les services travaillent séparément.

Par exemple :

- les médecins s'occupent de la santé ;
- les éducateurs s'occupent de l'accompagnement ;
- les services sociaux apportent d'autres aides.

Chaque service connaît seulement une partie de la situation.

Cela peut créer des problèmes.

La personne doit parfois passer d'un service à un autre.

Elle risque alors de ne pas recevoir un accompagnement continu.

Une personne ne se résume pas à un diagnostic

Les personnes ne vivent pas dans des catégories.

Chaque personne a :

- une histoire ;
- des capacités et des difficultés ;
- des relations ;
- des projets de vie.

Une personne ne se résume pas à un diagnostic

Pourtant, nos organisations classent souvent les difficultés dans des catégories précises.

Quand une situation ne correspond pas à une catégorie, la personne peut être envoyée d'un service à un autre.

Personne ne comprend alors toute sa situation.

Travailler ensemble

Les familles, les proches et les professionnels proposent une autre solution.

Les différents professionnels doivent travailler ensemble.

Ils doivent partager leurs connaissances et construire des solutions communes.

Les services de santé et les services sociaux doivent mieux communiquer.

Une hospitalisation n'est pas toujours un échec.

Elle peut être une étape utile dans le parcours de la personne.

Les familles et les proches connaissent bien la personne.

Ils doivent être considérés comme de vrais partenaires.

Apprendre les uns des autres

Aucun professionnel ne connaît seul toutes les réponses.

Il existe plusieurs types de connaissances :

- les connaissances médicales ;
- les connaissances éducatives ;
- l'expérience des professionnels ;
- l'expérience de la personne et de sa famille.

Toutes ces connaissances sont importantes.

Elles deviennent plus utiles
quand les personnes se parlent et travaillent ensemble.

Les professionnels doivent aussi observer leurs pratiques.

Ils doivent chercher :

- ce qui fonctionne bien ;
- ce qui ne fonctionne pas ;
- ce qui doit être amélioré.

Une bonne organisation continue à apprendre.

Elle change ses habitudes quand cela est nécessaire.
Elle crée des liens entre les services.

Adapter les organisations aux personnes

La question principale de ce numéro est :

**Pouvons-nous adapter nos organisations
à la complexité des personnes ?**

Aujourd'hui, nous demandons trop souvent aux personnes de s'adapter à des organisations compliquées.

Cela doit changer.

Les meilleures solutions apparaissent quand toutes les personnes concernées dialoguent.

Trouver sa place dans la société

Ce numéro contient aussi un article sur l'insertion professionnelle.

L'insertion professionnelle signifie :
trouver un travail et être accompagné dans ce travail.

Au-delà des diagnostics,
notre objectif reste le même :

**Permettre à chaque personne
de trouver pleinement sa place dans la société.**

Ce texte est une adaptation en langage simplifié.